

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre santé 360

Les professions libérales de santé

LEVÉE D'EMBARGO LUNDI 12 NOVEMBRE 2018 À 10H

Sondage réalisé pour



SciencesPo
CHAIRE SANTÉ

LE FIGARO
santé



Méthodologie



Recueil

- Echantillon de Français interrogés par Internet les 2 et 3 octobre 2018.
- Echantillon d'Européens interrogés par Internet du 20 au 24 septembre 2018.
- Echantillon de professionnels de santé interrogés par Internet du 28 septembre au 23 octobre 2018



Echantillon

Echantillon de 996 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus
La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Echantillon de 3 003 européens (996 Français, 487 Anglais, 510 Espagnols, 500 Allemands et 510 Italiens) représentatif des populations de chacun des pays (sexe, âge, CSP, régions) et en fonction du poids démographique de chacun de ces 5 pays (ex : poids plus fort pour l'Allemagne)

Echantillon de 697 professionnels de santé (détails sur la page suivante)

Les professionnels de santé interrogés



Echantillon de **697 professionnels de santé** appartenant à 6 des 7 ordres professionnels (sauf pédicures/podologues)

Cet échantillon de professionnels de santé est composé de :

- 138 Médecins (73 généralistes, 58 spécialistes et 7 internes)
- 141 Infirmiers(e)s et aides-soignant(e)s
- 116 Sages-femmes
- 184 Masseurs-Kinésithérapeutes
- 52 Pharmaciens
- 66 Dentistes



Parmi eux : 591 exercent en libéral (dont 48 exercent à la fois à l'hôpital et en libéral)

Pour éviter la sur/sous-représentativité de certaines professions, les données ont été redressées en fonction du poids de chacune de ces populations de professionnels de santé en France

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

13^{ème} vague de notre Baromètre santé 360

La vague d'automne de notre 13^{ème} baromètre santé 360 est particulièrement passionnante.

Elle est consacrée aux professions libérales de santé (PLS) – médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, sages-femmes, kinés, dentistes, pharmaciens – particulièrement au cœur de l'actualité et des réformes gouvernementales.

A cette occasion nous proposons un panorama très complet de l'image de toutes ces professions, de leur attitude et de celle des Français concernant les réformes (actées ou à venir) qui les concernent, et des usages et attitudes des uns et des autres concernant le développement du numérique en santé.

Pour disposer de ce panorama complet, pour la première fois en France, nous avons interrogé, non seulement les Français et – en benchmark – nos voisins Européens (Allemagne, GB, Italie, Espagne), mais aussi chacune de ces professions.

Les résultats sont éclairants. Vous les trouverez détaillés sur quatre chapitres :

CHAPITRE - I – Image et perception des professionnels de santé : les points positifs

CHAPITRE – II – Image et perception des professionnels de santé : les points négatifs

CHAPITRE - III – Les professions libérales de santé et les réformes

CHAPITRE - IV – Le numérique et le digital en santé : usages et perceptions

Les principaux enseignements clés de ce sondage vous sont présentés ci-après.

Chapitre I - LE POSITIF sur l'image des professionnels de santé libéraux

- 1) Très proches** de nos concitoyens qu'ils voient plusieurs fois par an, les professions libérales de santé (PLS) jouissent d'une **exceptionnelle image en France** (comme partout en Europe) avec **91% de bonnes opinions** en moyenne sur les 8 professions testées.
- 2) Passée au crible, l'image détaillée** des trois professions les plus emblématiques car connues des Français (médecins, infirmiers, pharmaciens) est **exceptionnelle** : ces professionnels sont jugés « **compétents** », « **courageux** », « **sympathiques** », « **à l'écoute de leurs patients** » par plus de 8 Français sur 10 !
- 3) D'ailleurs, les Français recommanderaient à leurs enfants d'exercer ces professions** – infirmiers 59%, dentiste 72% et médecin 75% - qu'ils ne voient pas/plus du tout comme des métiers sexués (plus de 80% ne pensent qu'ils seraient plus féminins ou masculins)
- 4) Les Français** sont, en outre, persuadés que les **PLS entretiennent d'excellentes relations** à la fois **entre eux (86%) et avec leurs patients (89%) ... les PLS partagent ce sentiment**

Principaux enseignements - (2/7) -

CHAPITRE - I - Image et perception des PLS (SUITE)

Chapitre II – LE NEGATIF sur l’image des professionnels de santé libéraux

- 1) **En revanche**, les **relations** entretenues par les PLS avec les **établissements de santé** et surtout avec les **pouvoirs publics** sont perçues comme **nettement moins bonnes**
- 2) **Les PLS le confirment** : 4 sur 10 évoquent de mauvaises relations avec les établissements de santé et les deux-tiers le disent de leurs relations avec les pouvoirs publics
- 3) **Le prestige de ces professions apparaît en berne**, notamment celui des infirmières et des médecins : c’est ce que pense une majorité de Français et 7 PLS sur 10. 94% des médecins et 81% des infirmiers estiment ainsi que leur prestige s’est dégradé.
- 4) **Dans leur exercice** au quotidien enfin, si les Français pensent que les PLS font un travail utile et intéressant, ils estiment qu’elles ont des **relations plus difficiles** avec la Sécu et surtout **le Ministère de la santé**, et qu’elles **manquent de reconnaissance** et **s’épuisent à la tâche**

Principaux enseignements - (3/7) -

CHAPITRE II – Les PLS et les réformes

Chapitre - III – Les professions libérales de santé et les réformes

1) Confirmant leur image « corporatiste » (70% des Français le disent des médecins et 76% des pharmaciens), ces professions, surtout les médecins (56%), sont souvent perçues comme ayant systématiquement tendance à s'opposer aux réformes

Et c'est bien dommage, parce que les Français ne sont pas avares en réformes concernant la santé : ils soutiennent ainsi systématiquement toutes les réformes déjà prises ou envisagées concernant les PLS... alors qu'effectivement ces dernières s'y montrent bien souvent opposées. **Revue de détail :**

2) Les Français soutiennent notamment **toutes les mesures envisagées pour inciter les jeunes médecins à s'installer en zones démedicalisées**, y compris les mesures les plus coercitives. Ainsi 6 Français sur 10 sont favorables aux sanctions financières voire au déconventionnement des médecins s'installant en zones surmédicalisées.

3) 9 Français sur 10 sont pour l'ouverture du numerus clausus afin qu'il y ait davantage de médecins. L'annonce de sa suppression par la Ministre est donc une bonne nouvelle pour les Français.

4) Les réformes plébiscitées ne concernent pas que les médecins : ainsi, contrairement aux infirmiers (7 sur 10 sont « contre ») les Français sont pour la fin du concours d'entrée pour devenir infirmier/ière

Principaux enseignements - (4/7) -

CHAPITRE II – Les PLS et les réformes (SUITE)

5) En revanche il y a **consensus total** entre les Français, les infirmiers et les médecins pour soutenir la **décision de permettre aux infirmiers d'effectuer des vaccins sans prescription du médecin**

6) Les Français sont aussi une majorité à **soutenir l'extension de cette mesure aux pharmaciens**

7) Au-delà du vaccin, les Français seraient aussi largement **favorables (63%) à ce que les infirmiers puissent prescrire certains médicaments...** les infirmiers le sont plus encore (85%) mais les médecins s'y refusent (6 sur 10), surtout les généralistes (67%). **Plus globalement, les deux-tiers des Français sont pour les pratiques avancées de la médecine**

8) On observe le même type de **rupture entre des Français réformateurs et des PLS plus timides voire hostiles concernant le reste à charge zéro pour les soins dentaires** : alors que la mesure est parée de toutes les vertus par les Français, elle est largement réprouvée par leurs dentistes

Principaux enseignements - (5/7) -

CHAPITRE - III - Le numérique et le digital en santé

Chapitre - III – Le numérique et le digital en santé : usages et perceptions

1) D'un point de vue global, le numérique en santé est largement plébiscité : 7 Français sur 10 pensent que son développement n'aura que des bénéfices pour les patients comme les soignants et même qu'il améliorera la qualité des soins en France (68%)

Dans le détail aussi, le développement du numérique est perçu comme LA solution qui permettrait de résoudre des problèmes structurels de notre système de santé. Ainsi en est-il, selon les acteurs, du parcours de soin d'une part, et du développement des maisons de santé pluridisciplinaires d'autre part :

2) Le parcours de soin ne satisfait qu'à peine un Français sur deux, (- 13 points en 3 ans) et surtout mécontente les trois-quarts des PLS. Or, le développement du numérique serait une solution pour l'améliorer selon les trois-quarts des Français comme des Européens.

3) Les maisons de santé pluridisciplinaires constituent une tendance forte : 37% des Français les fréquentent et près de la moitié (45%) des médecins, infirmiers et sages-femmes y exercent déjà. Or, pour favoriser le développement de ces maisons de santé, 85% des Français pensent que le numérique constitue un enjeu essentiel

Principaux enseignements - (6/7) -

CHAPITRE - III - Le numérique et le digital en santé (SUITE)

4) Et dans un registre encore plus technique, **les deux-tiers des Français plébiscitent dans ces maisons de santé l'utilisation de solutions numériques labellisées par l'Etat**

Mais ce positivisme sur le numérique en santé a des limites. Son bon développement suppose une bonne transparence et une bonne sécurisation des usages. Or tel n'est pas du tout le cas aujourd'hui :

5) **Plus de 4 Français sur 10 ne savent pas** si les PLS qu'ils fréquentent échangent entre eux des informations sensibles les concernant

6) Et parmi les Français qui savent que leurs PLS échangent des informations sensibles à leur sujet, **un sur deux ne sait pas comment ils font pour échanger ces informations/** et seulement un tiers pensent qu'ils utilisent des messageries sécurisées

7) **Confirmation du côté des professionnels : 9 sur 10 disent échanger des informations sensibles** sur leurs patients... et dans les deux-tiers des cas, ils échangent ces informations sans utiliser de messageries sécurisées

8) **L'ignorance/la méconnaissance est le principal frein** avancé par les PLS qui n'utilisent pas ces messageries

Principaux enseignements - (7/7) -

EN GUISE DE CONCLUSION

Cette situation est problématique car elle pourrait bien créer **un risque de rupture de confiance** entre les patients et les professionnels qui les soignent. En effet, les patients sont tous (88%) convaincus qu'il serait utile voire **indispensable que leurs soignants utilisent ces messageries.**

S'agissant de tous ces sujets – **prestige en berne de ces professions, mauvaise transparence sur l'usage du numérique, capacité des PLS à approuver des réformes souhaitées par les Français** – il est bien évidemment capital que les professionnels puissent réagir, notamment **par le biais de leurs ordres.**

Le problème est que, **d'une part, les Français les jugent bien trop corporatistes (71%),** même s'ils les estiment par ailleurs... **et surtout, d'autre part, que les professionnels de santé ont une bien piètre opinion de ces ordres censés les représenter** : en moyenne, les trois-quarts des PLS pensent que leurs ordres les représentent mal !

Mercredi 14 novembre prochain, notre partenaire scientifique, la chaire santé de Sciences Po organise un grand colloque réunissant les 7 ordres professionnels. Ce sera une bonne occasion de les faire réagir sur ces résultats, ces enjeux et sur le problème de confiance qui semble exister entre ces ordres et les professionnels qu'ils représentent.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Chapitre 1

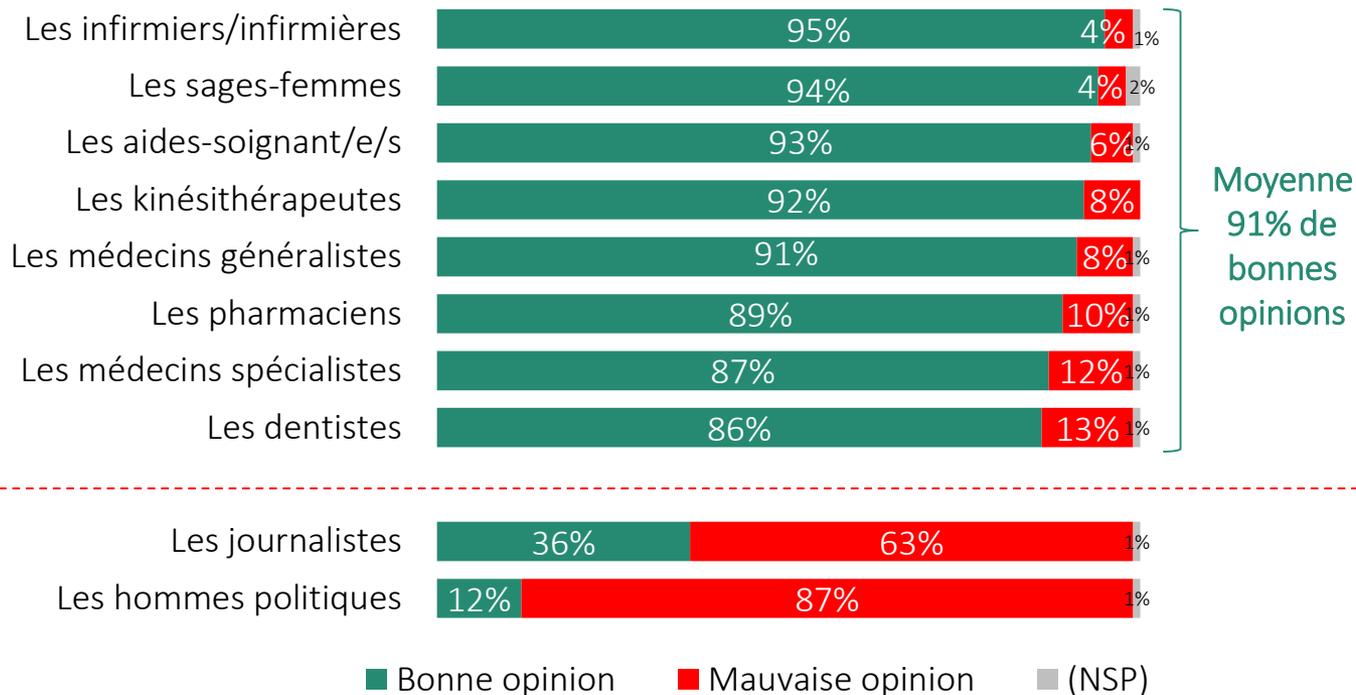
Image globale de chacune des PLS – professions libérales de santé : le positif

Les PLS (professions libérales de santé) jouissent toutes d'une popularité exceptionnelle



A priori, avez-vous une bonne opinion ou une mauvaise opinion des personnes qui exercent les professions suivantes :

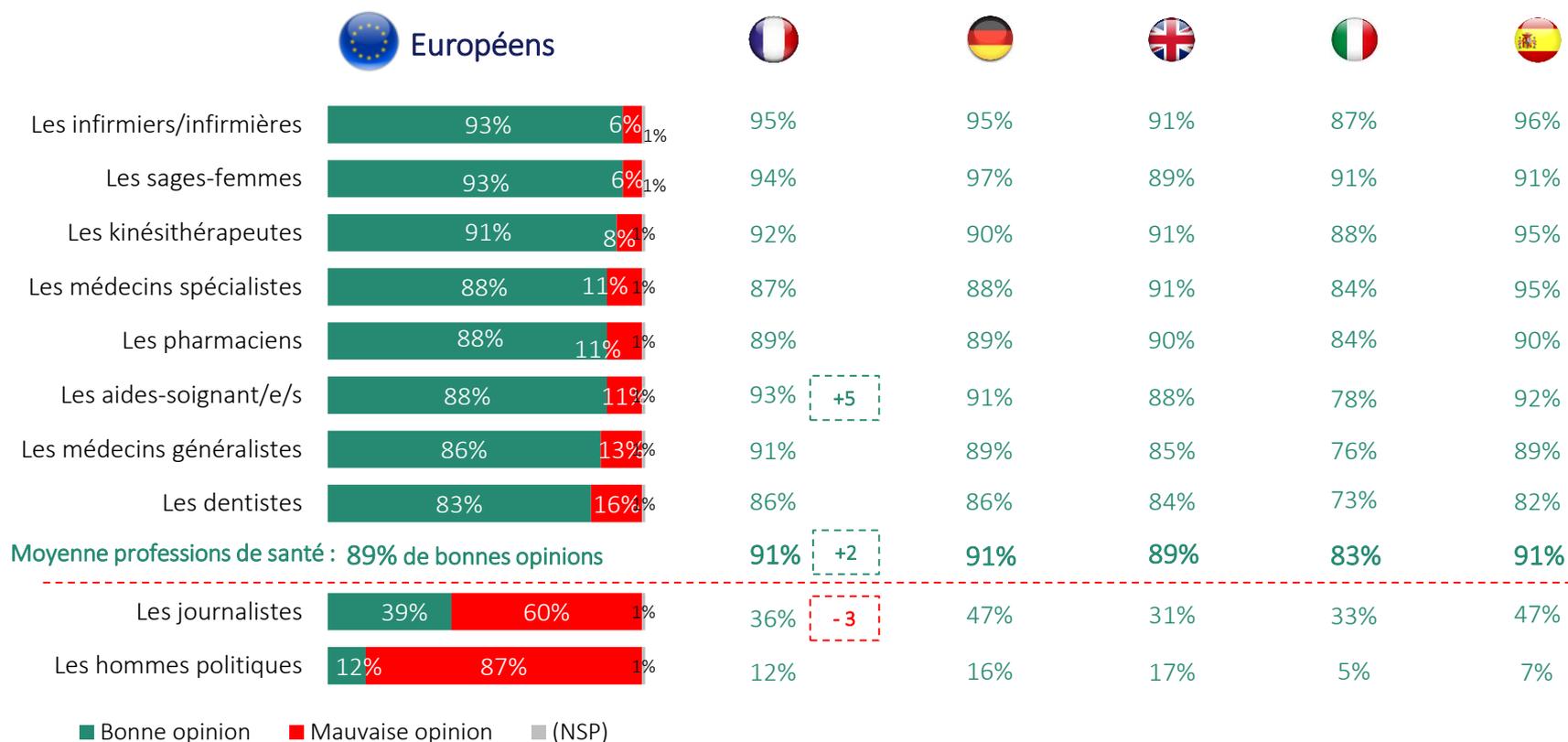
 Français



En Europe aussi on les aime ... mais c'est en France qu'on les préfère



A priori, avez-vous une bonne opinion ou une mauvaise opinion des personnes qui exercent les professions suivantes :



Les professionnels de santé ont aussi une très bonne opinion d'eux-mêmes

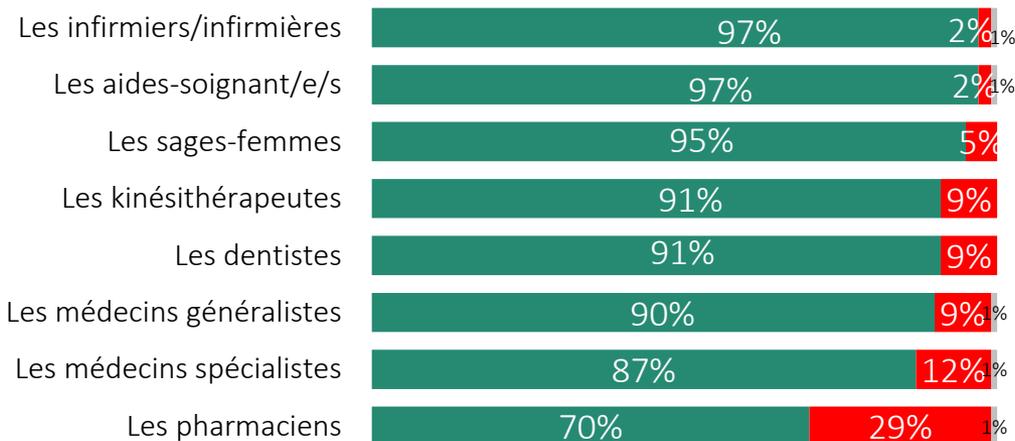


A priori, avez-vous une bonne opinion ou une mauvaise opinion des personnes qui exercent les professions suivantes :



Professionnels de santé

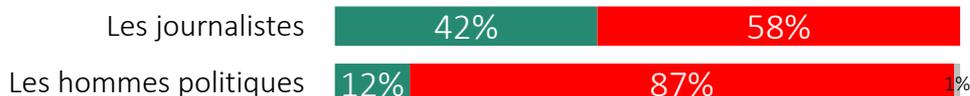
Regard sur sa propre profession



Moyenne
90% de
bonnes
opinions

- Infirmier(e)s – Aides soignantes : 97%
- Infirmier(e)s – Aides soignantes : 98%
- Sages-femmes : 100%
- Masseurs-Kinésithérapeutes : 87%
- Dentistes : 89%
- Médecins généralistes : 97%
- Médecins spécialistes : 100%
- Pharmaciens : 92%

↳ Seulement 62% des infirmières/aides-soignantes ont une bonne opinion des pharmaciens



■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ (NSP)

Leur image détaillée est tout aussi belle : ils sont perçus comme compétents, sympathiques et courageux



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites-moi s'il s'applique plutôt bien ou plutôt mal aux professions de santé suivantes :

 Français

En outre ces professions ne sont plus perçues comme étant sexuées : 8 Français sur 10 pensent qu'elles conviennent aussi bien à une femme qu'à un homme

Médecins



■ S'applique plutôt bien

Infirmier(e)s



■ S'applique plutôt bien

Pharmaciens



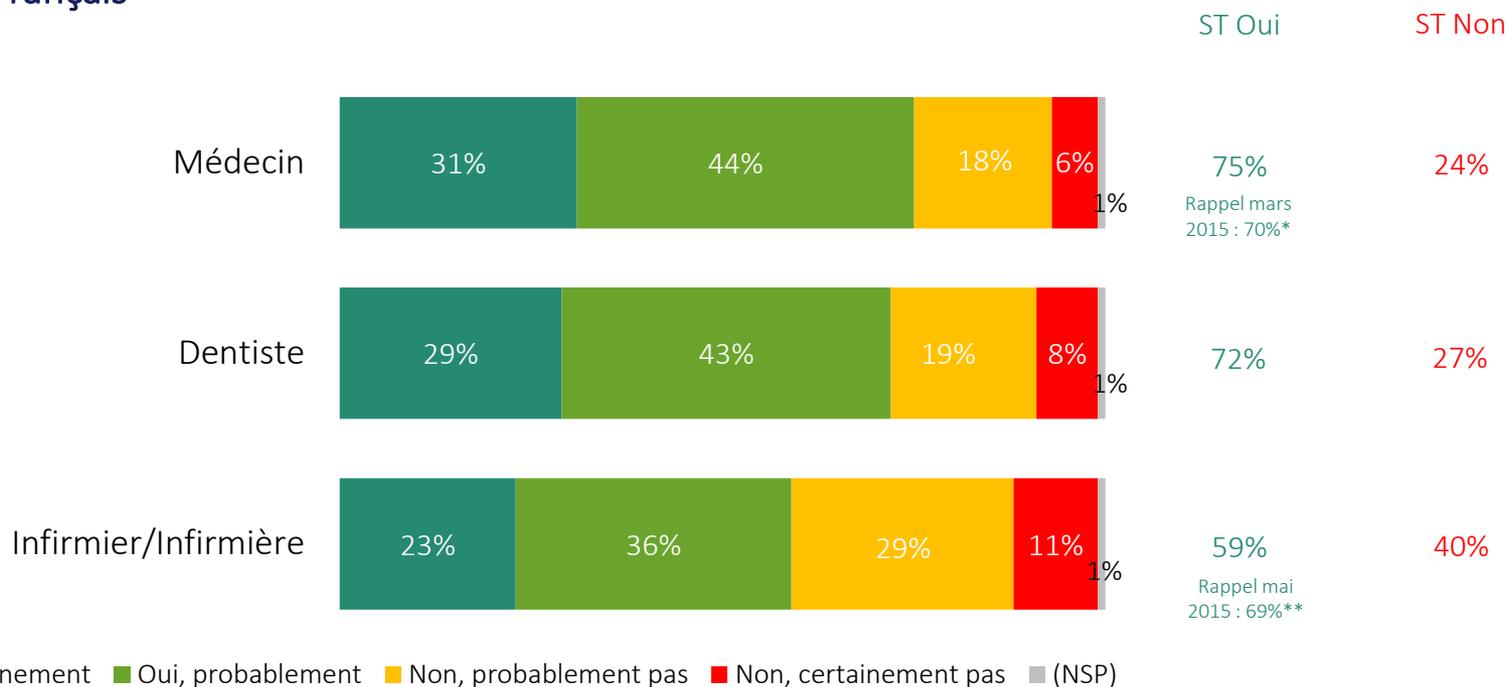
■ S'applique plutôt bien

Les Français conseilleraient à leurs enfants d'exercer ces professions



Conseillerez-vous, ou auriez-vous pu conseiller à l'un de vos enfants de devenir...

 Français



*Sondage crible Odoxa-Le Parisien sur les médecins, publié le 15 mars 2015

**Sondage Odoxa-MNH, publié dans le Parisien en mai 2015

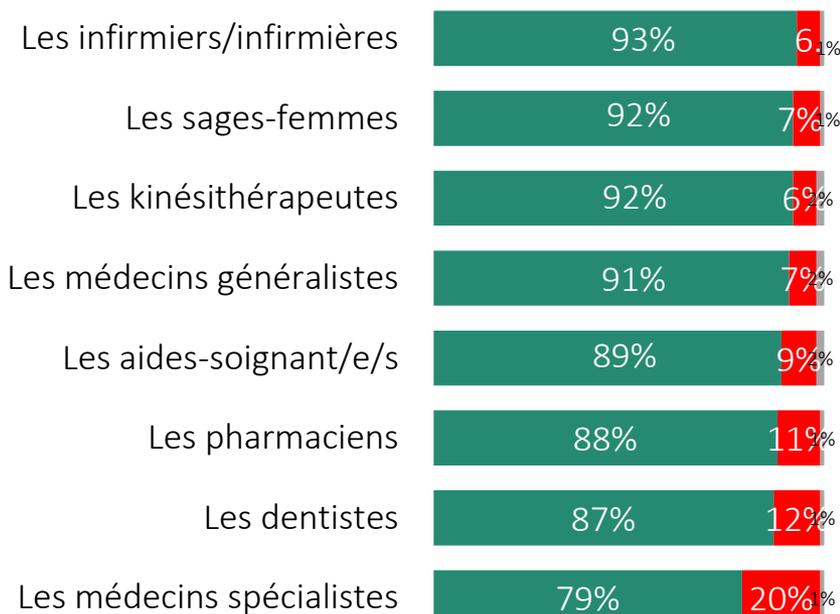
La bonne image des PLS s'explique : les Français sont persuadés qu'elles ont de bonnes relations avec leurs patients



Diriez-vous que chacune des professions libérales de santé suivantes a de bonnes relations ...
 ...Avec leurs patients



Français



Moyenne : 89%

Français en contact plusieurs fois/an avec ces professionnels de santé

98%

81%
(dans les 3 ans)

96%

94%

87%

91%

92%

85%

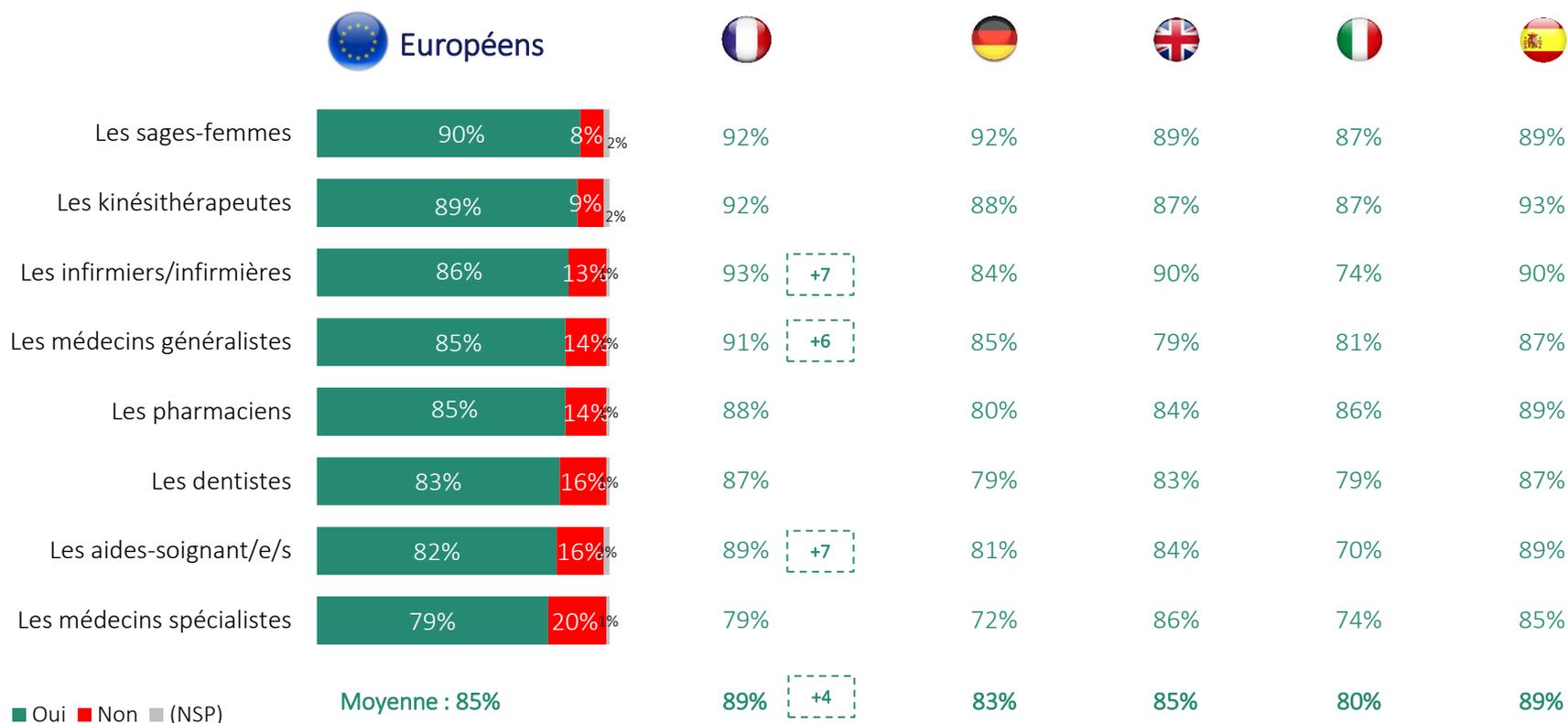
Moyenne : 91%

■ Oui ■ Non ■ (NSP)

Si les Européens partagent ce sentiment, pour une fois, ce sont les Français qui sont les plus optimistes



Diriez-vous que chacune des professions libérales de santé suivantes a de bonnes relations ...
...Avec leurs patients



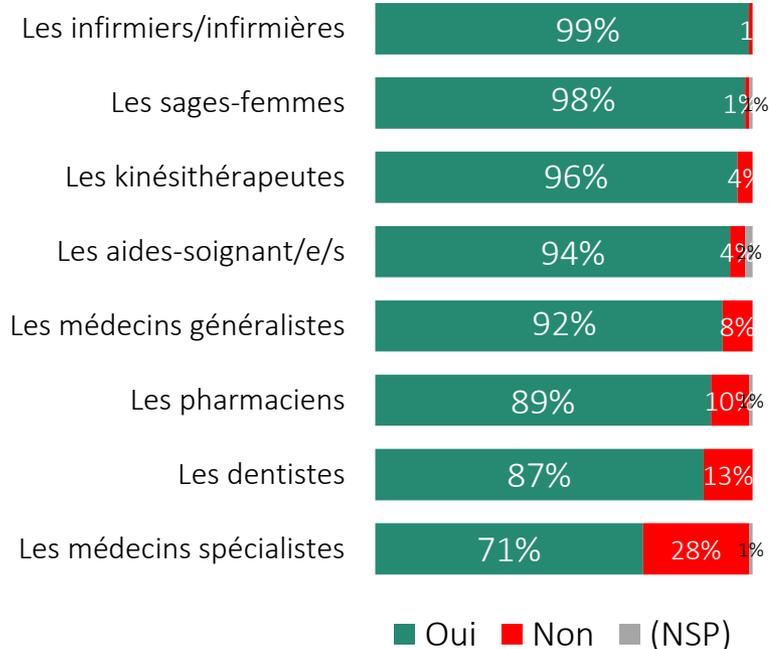
Les PLS sont elles-aussi persuadées d'avoir de bonnes relations avec leurs patients



Diriez-vous que chacune des professions libérales de santé suivantes a de bonnes relations ...
...Avec leurs patients



Professionnels de santé



Regard sur sa propre profession

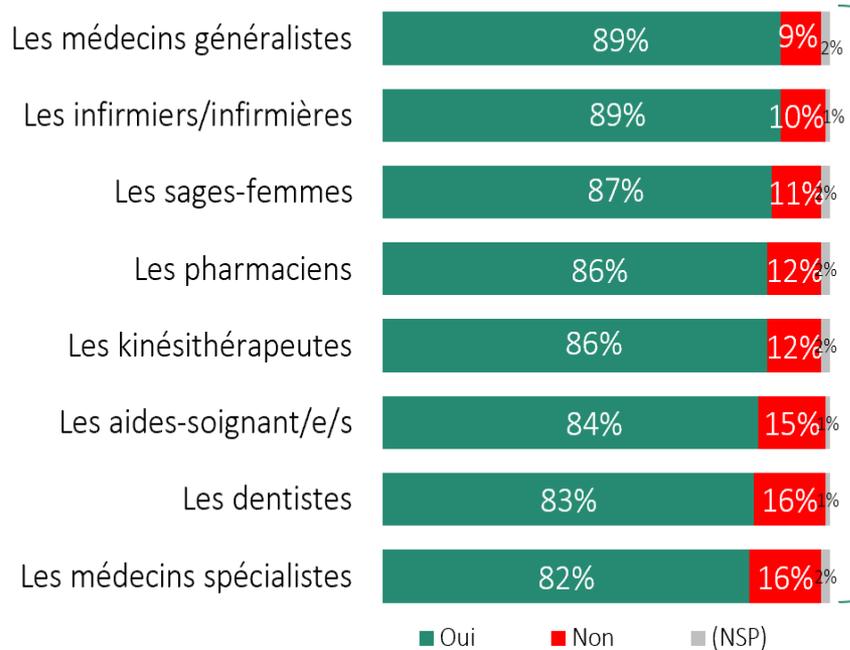
- Infirmières-Aides soignantes : 99%
- Sages-femmes : 100%
- Kinésithérapeutes : 99%
- Infirmières-Aides soignantes : 94%
- Médecins généralistes : 97%
- Pharmaciens : 96%
- Dentistes : 88%
- Médecins spécialistes : 93%

Non contentes de bien s'entendre avec leurs patients, les Français pensent que les PLS ont aussi de très bonnes relations entre elles. Les PLS le pensent aussi

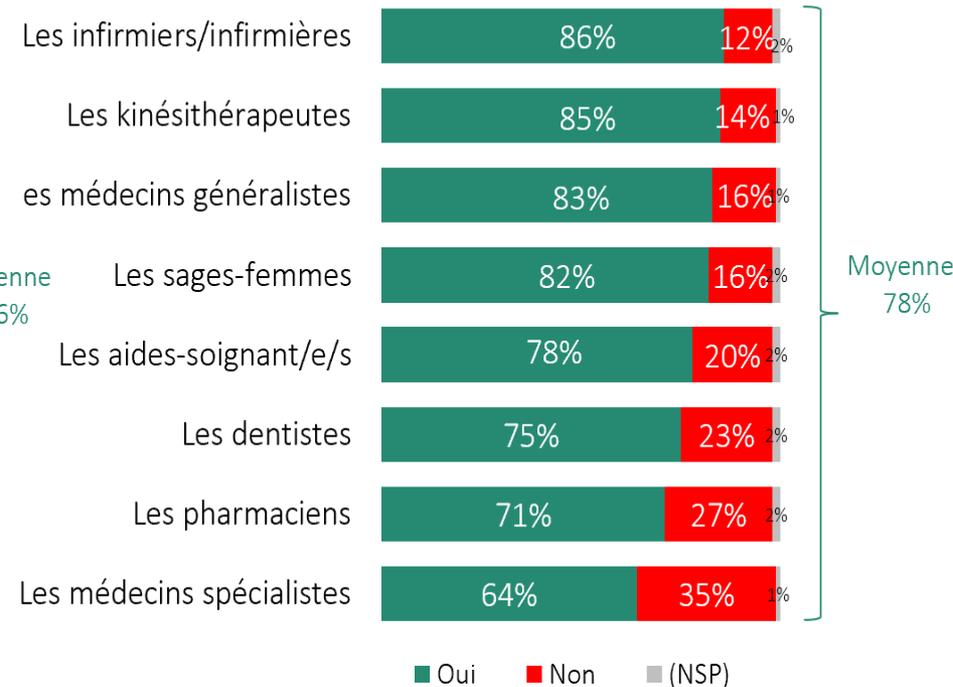


Diriez-vous que chacune des professions libérales de santé suivantes a de bonnes relations ...
 ...Avec les autres professions libérales de santé

 Français



Professionnels de santé



Chapitre 2

Image globale de chacune des PLS – professions libérales de santé : le négatif

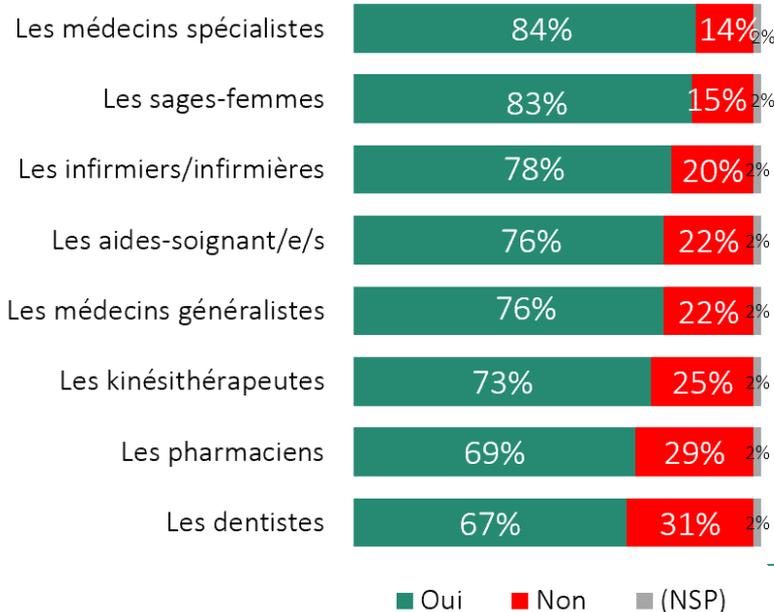
En revanche, les relations des PLS sont jugées sensiblement moins bonnes avec les établissements de santé, surtout par les PLS elles-mêmes



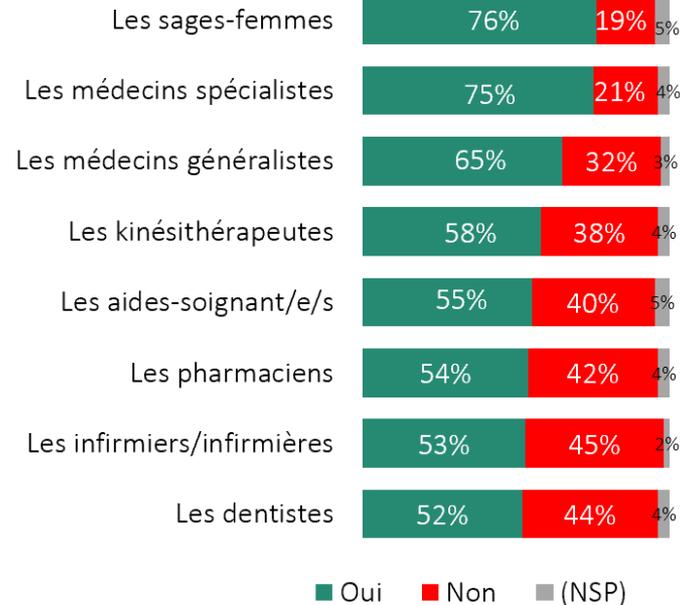
Diriez-vous que chacune des professions libérales de santé suivantes a de bonnes relations ...
 ...Avec les établissements de santé (hôpitaux et cliniques)



Français



Professionnels de santé

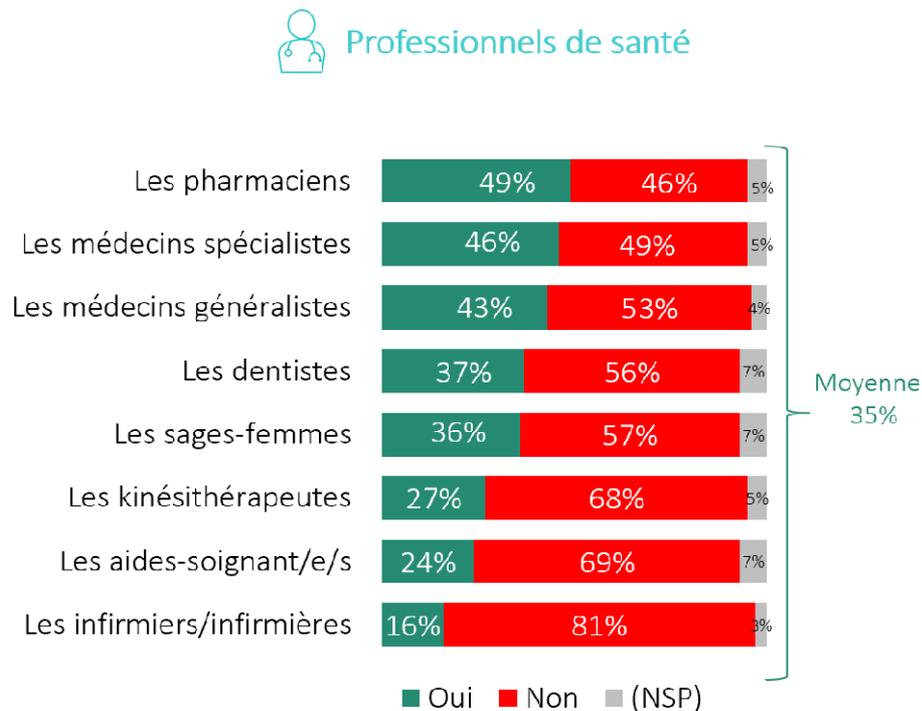
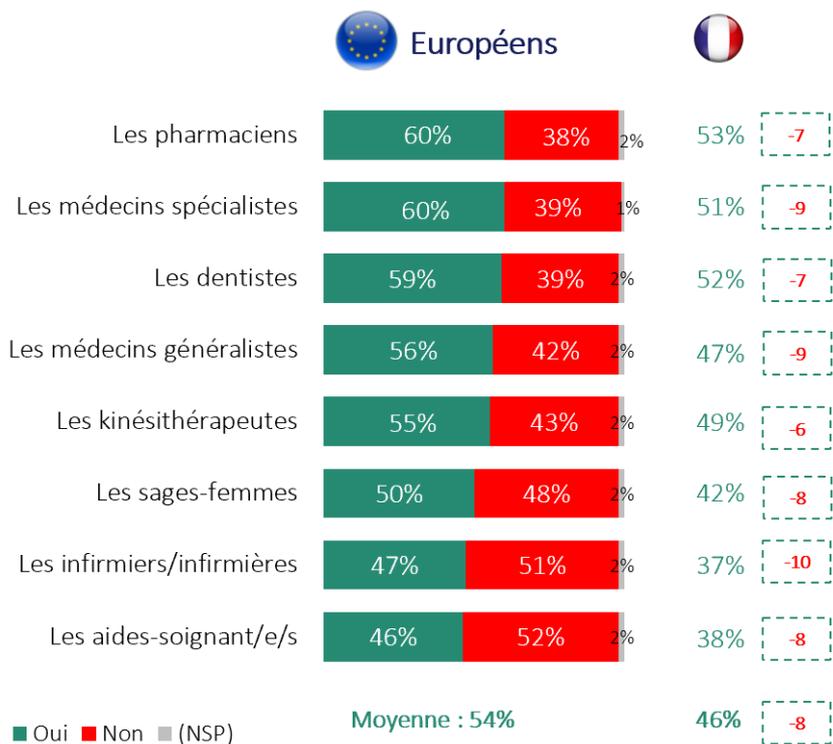


Et c'est encore bien pire avec les pouvoirs publics : une majorité de Français estime que les relations sont mauvaises... c'est le pire niveau en Europe... et c'est encore en deçà de ce que décrivent les PLS elles-mêmes



Diriez-vous que chacune des professions libérales de santé suivantes a de bonnes relations ...
 ...Avec les pouvoirs publics (ministère et autorités de santé)

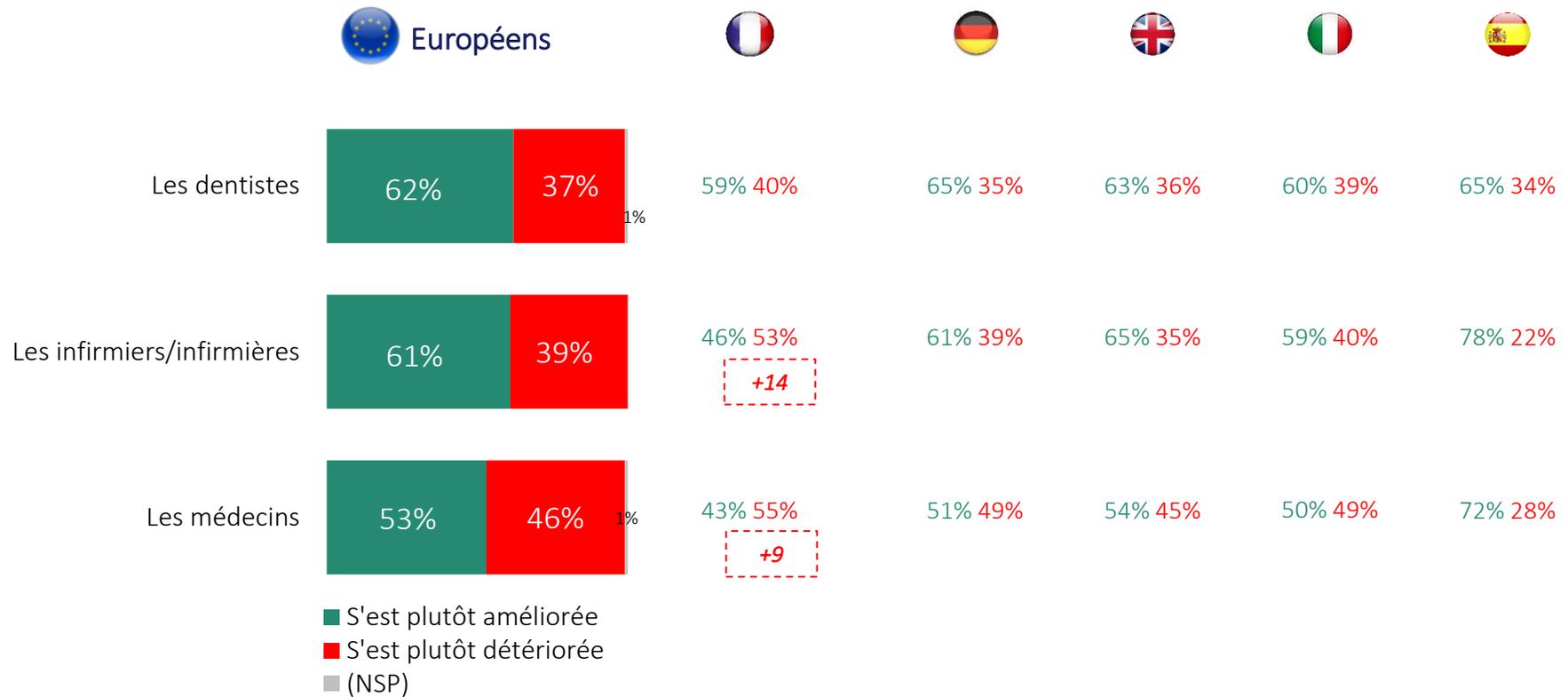
82% des MG et 77% des infirmiers disent avoir de mauvaises relations avec les pouvoirs publics



Les Français sont une majorité à penser que le prestige des médecins et des infirmières s'est détérioré depuis 10 ans. La France est, de loin, le pays d'Europe où le prestige de ces professions s'est le plus détérioré



Avez-vous le sentiment que l'image, voire le prestige, des professions suivantes s'est plutôt amélioré ou plutôt détérioré depuis ces dix dernières années ?



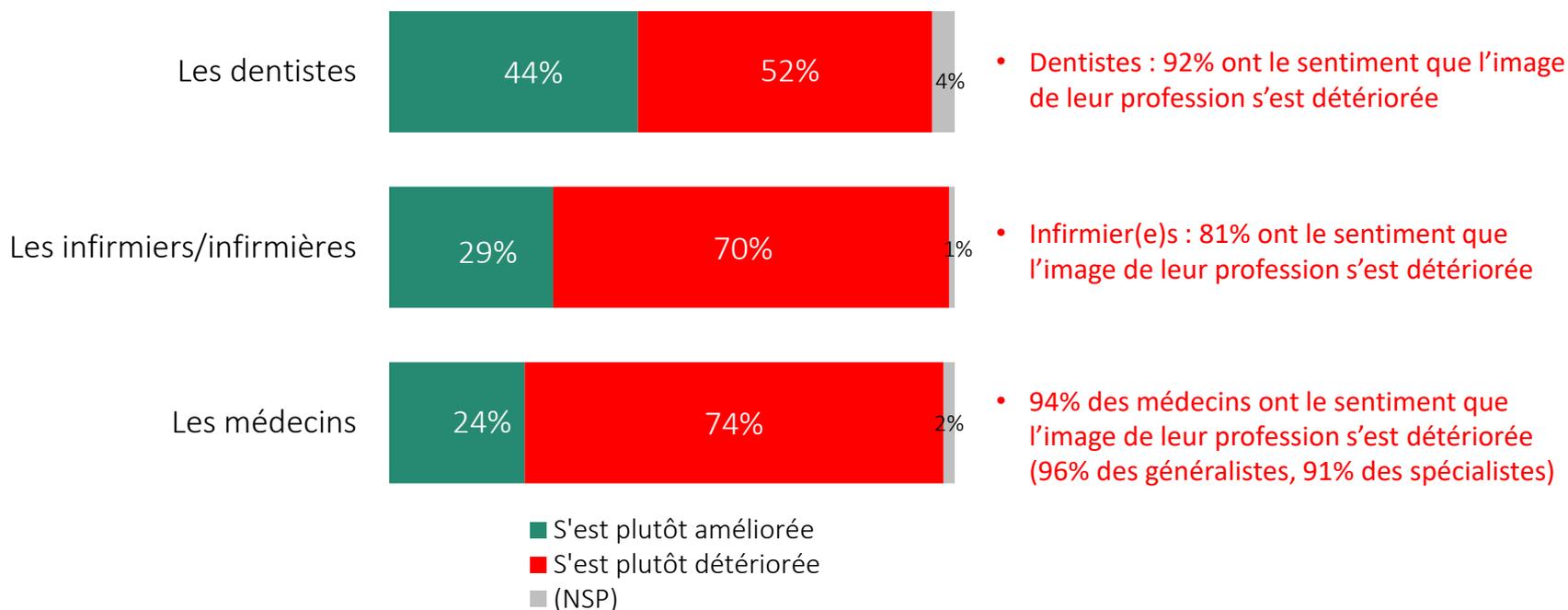
Les PLS sont encore plus sévères et sont largement convaincues de la détérioration de leur prestige



Avez-vous le sentiment que l'image, voire le prestige, des professions suivantes s'est plutôt amélioré ou plutôt détérioré depuis ces dix dernières années ?



Professionnels de santé



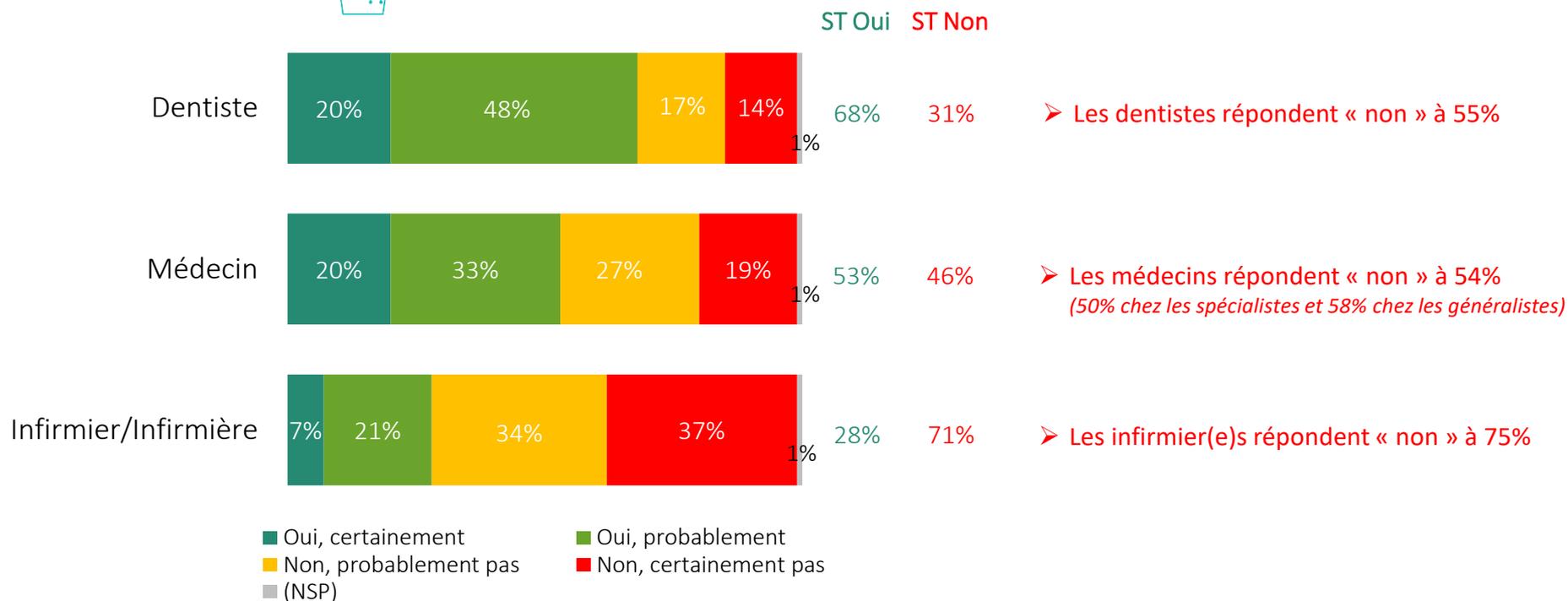
D'ailleurs, un médecin sur deux et 7 infirmiers sur 10 ne recommanderaient pas à leur enfant d'exercer leur métier



Conseillerez-vous, ou auriez-vous pu conseiller à l'un de vos enfants de devenir...



Professionnels de santé





Chapitre 3

Questions d'actualité sur ces professions,
réformes envisagées les concernant

Bien que très aimées, les PLS sont jugées peu réceptives aux réformes, surtout les médecins



Par rapport aux réformes concernant la santé avez-vous le sentiment que les professions libérales de santé suivantes sont...



Français



+11 pts*

*en mars 2015 : 32% des Français jugeaient les médecins plutôt ouverts aux réformes et aux changements

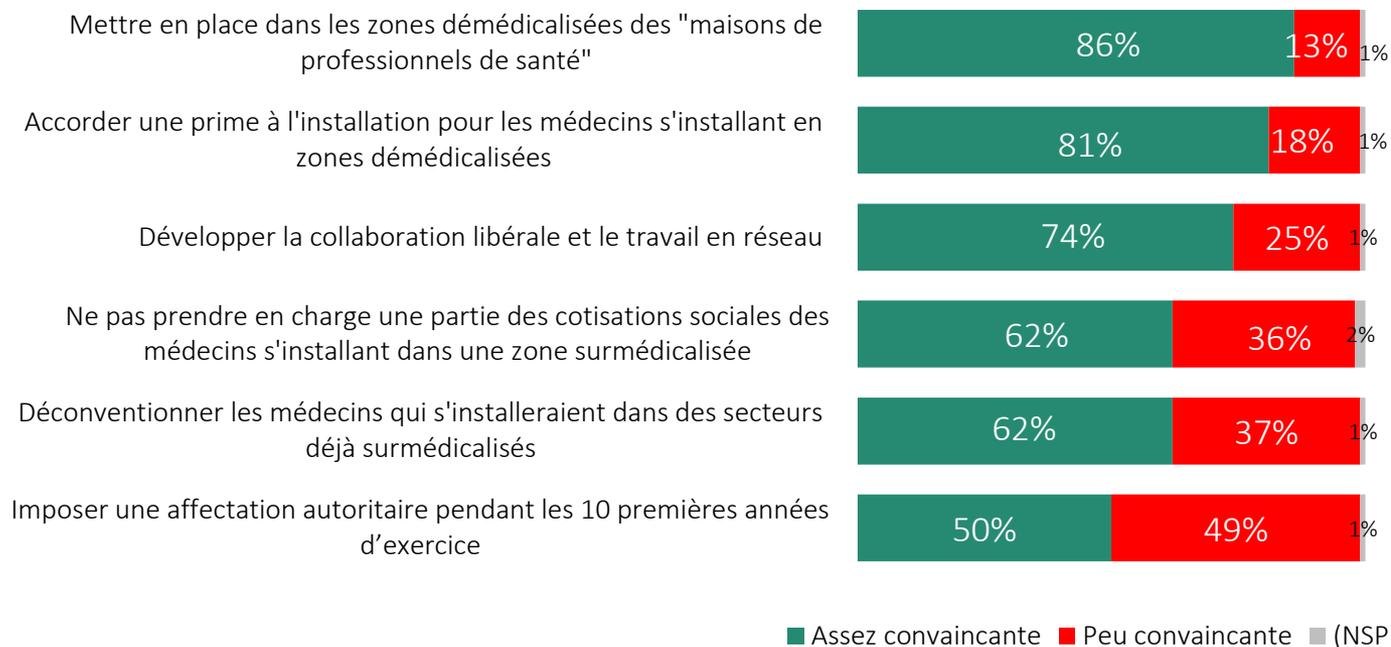
- ... sont en général plutôt ouverts aux réformes et aux changements
- ... ont tendance à s'opposer systématiquement à tout changement
- (NSP)

*Sondage crible Odoxa-Le Parisien sur les médecins, publié le 15 mars 2015

Domage, parce que les Français ne sont pas avares en réformes pour inciter les jeunes médecins à aller en zones démedicalisées



Voici quelques-unes des mesures évoquées pour que les jeunes médecins exercent dans les zones démedicalisées. Pour chacune de ces mesures, dites-moi si elle vous semble assez convaincante ou peu convaincante ?



Par ailleurs, 86% (vs 14%) des Français se disent favorables à l'ouverture du numerus clausus pour qu'il puisse y avoir davantage de médecins

Les réformes concernant les infirmiers sont aussi largement soutenues par les Français : la fin du concours d'entrée à l'IFSI est perçue comme une bonne chose par les Français, et une mauvaise par les infirmiers



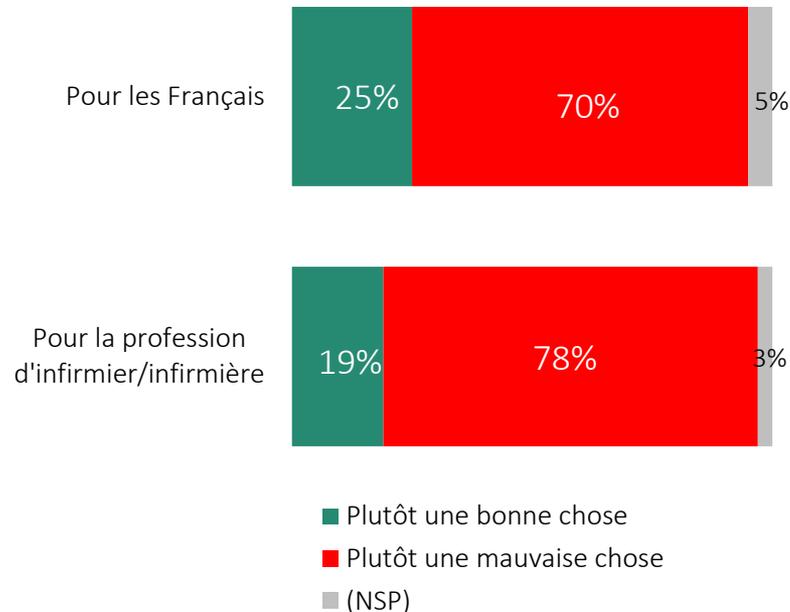
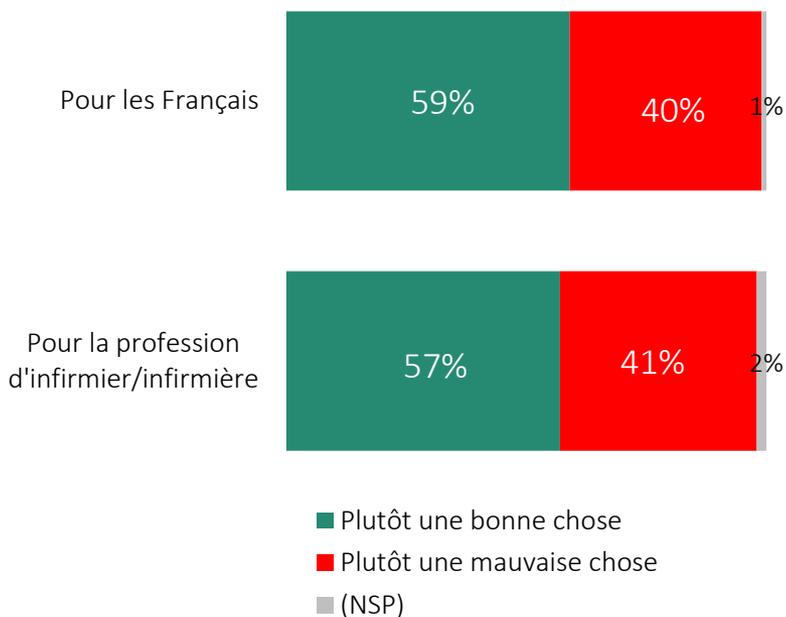
Pensez-vous que c'est plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose...



Français



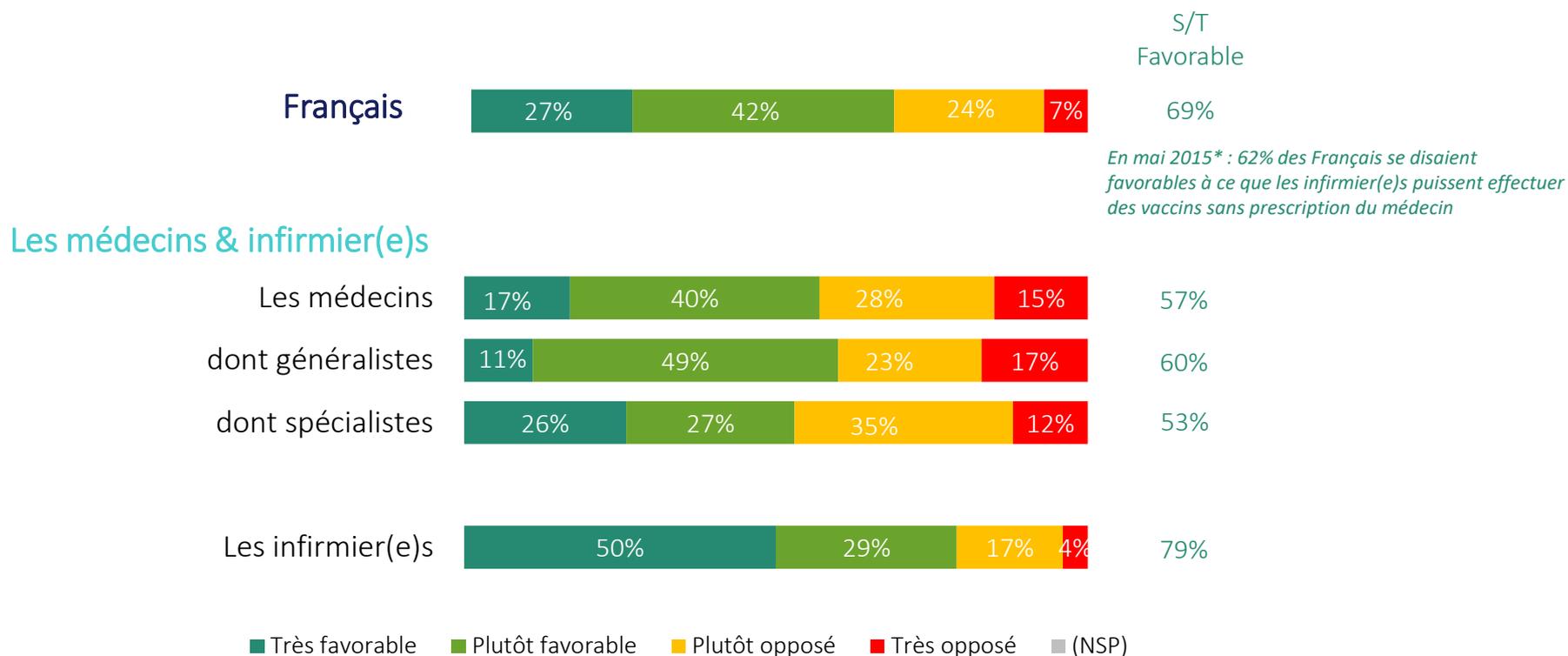
Les infirmiers/infirmières



Les Français, les infirmiers et les médecins soutiennent la décision de permettre aux infirmiers d'effectuer des vaccins sans prescription du médecin



Aux Français : Désormais, les infirmiers et infirmières peuvent effectuer des vaccins sans prescription du médecin. Etes-vous favorable à cette évolution ? **Aux médecins et infirmier(e)s** : Etes-vous favorable à ce que les infirmiers/infirmières puissent effectuer des vaccins sans prescription du médecin ?



*Sondage Odoxa-MNH, publié dans le Parisien en mai 2015

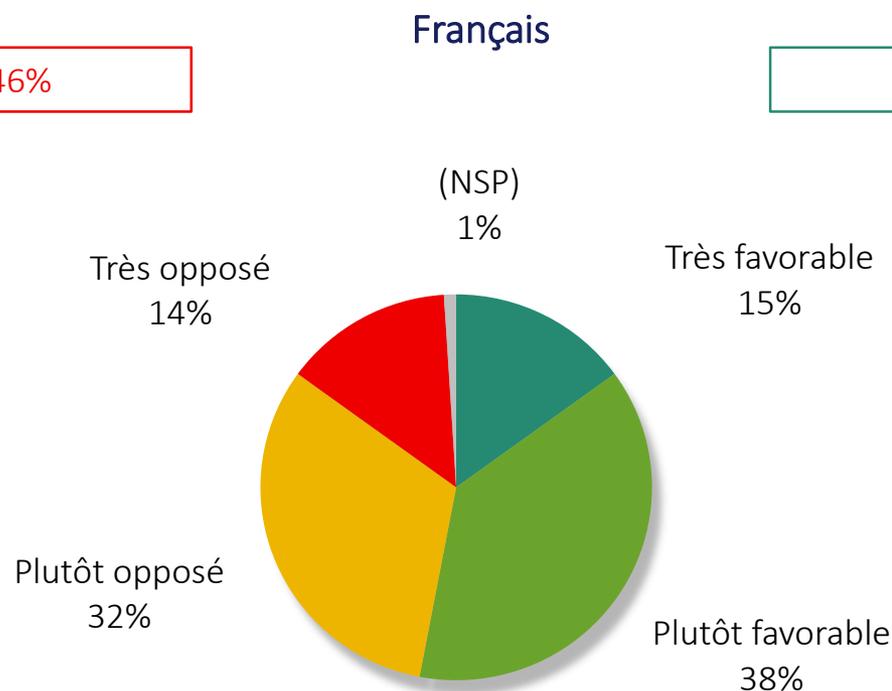
Les Français sont une majorité (mais moindre) à soutenir l'extension de cette mesure aux pharmaciens



Et seriez-vous favorable ou opposé à ce que les pharmaciens puissent aussi effectuer de tels vaccins sans prescription du médecin ?

S/T Opposé : 46%

S/T Favorable : 53%



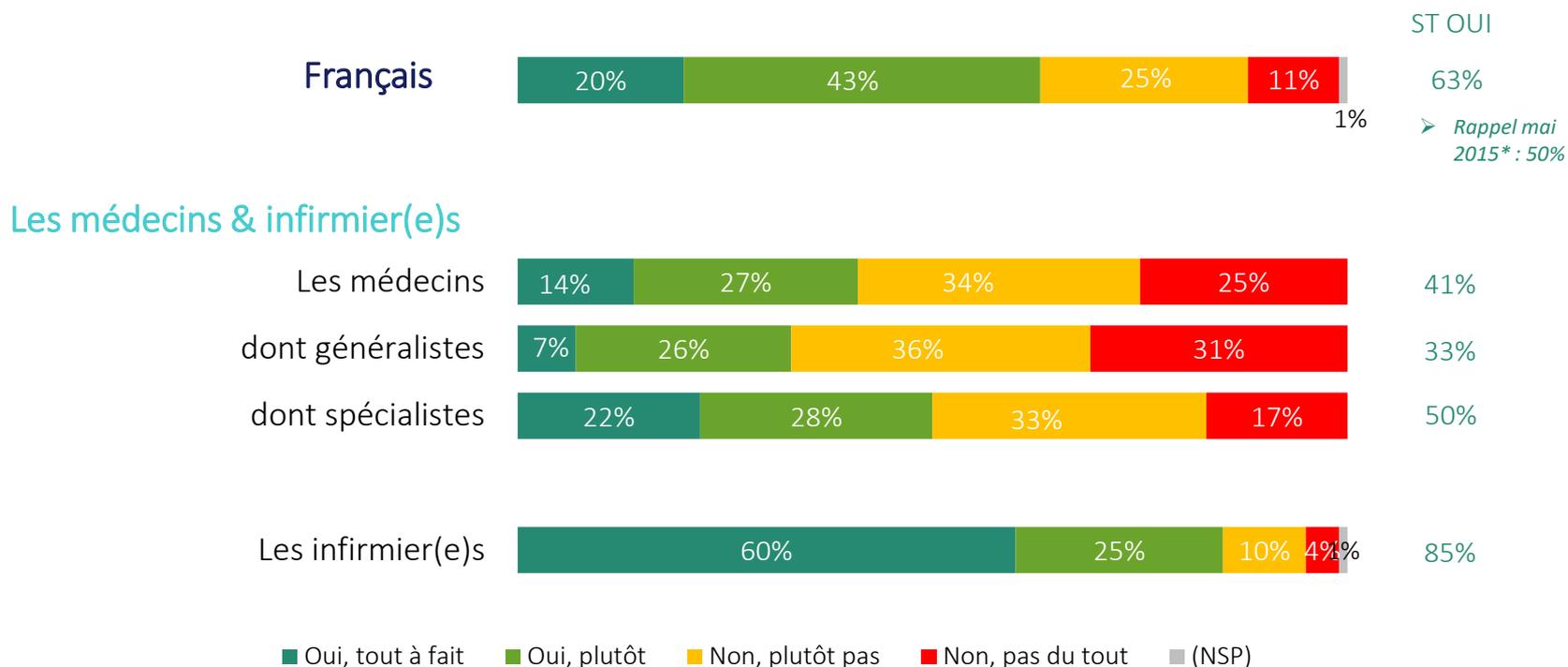
En oct. 2016 : pour augmenter le nombre de français vaccinés contre la grippe saisonnière, 59% des Français se déclaraient favorables à l'idée « d'autoriser les pharmaciens à vacciner les adultes qui le souhaiteraient »*

*Sondage Odoxa pour l'Ordre national des pharmaciens, octobre 2016

Au-delà du vaccin, les Français seraient aussi largement favorables à ce que les infirmiers puissent prescrire certains médicaments



Aujourd'hui les infirmiers/infirmières ne peuvent pas prescrire de médicaments, seriez-vous favorable à ce qu'ils soient autorisés à prescrire aux patients certains médicaments comme des antalgiques ou des antiseptiques ?



*Sondage Odoxa-MNH, publié dans le Parisien en mai 2015

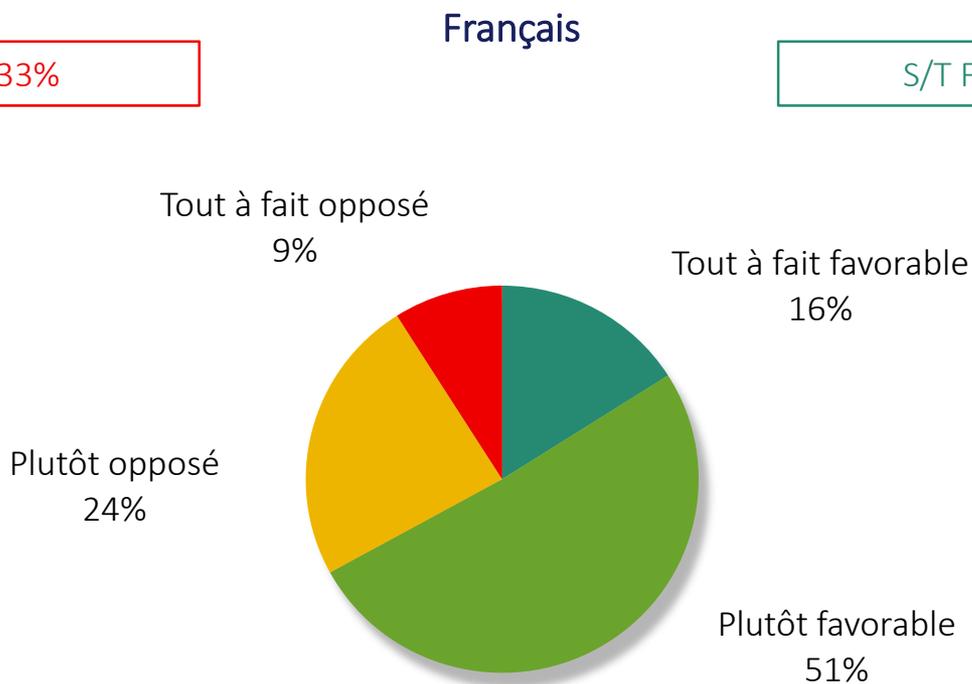
Plus globalement, les deux-tiers des Français se disent favorables aux pratiques avancées de la médecine



Plus globalement, au-delà de ces questions de vaccination et de prescription, que pensez-vous de la notion de pratiques avancées de la médecine qui consiste à permettre à d'autres professions de santé que les médecins de réaliser désormais certains actes qui, auparavant, devaient impérativement être effectués par un médecin : Y êtes-vous favorable ou opposé ?

S/T Opposé : 33%

S/T Favorable : 67%



Rupture entre les Français et les dentistes sur le reste à charge zéro pour les soins dentaires : la mesure est parée de toutes les vertus par les Français et de tous les vices par leurs dentistes



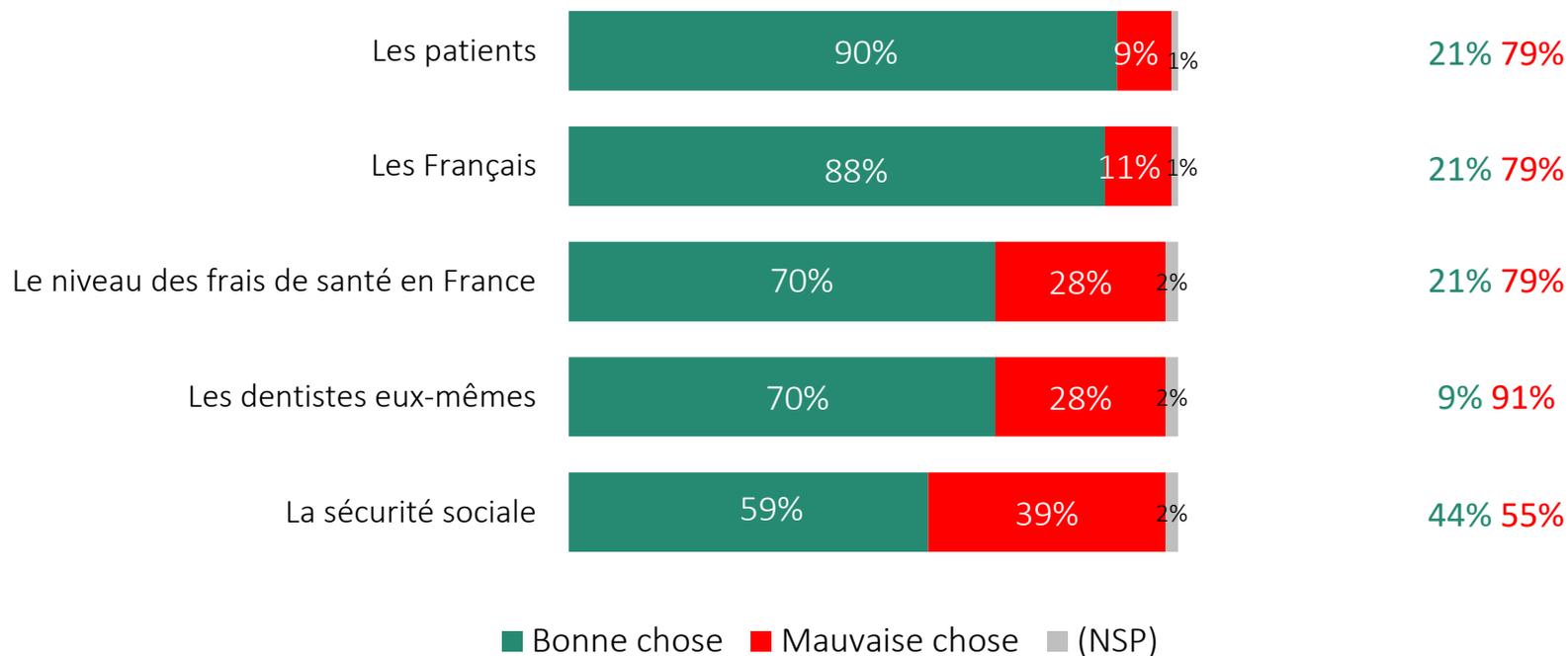
Que pensez-vous du reste à charge zéro pour les patients en ce qui concerne les soins dentaires ?
Selon vous, est-ce une bonne chose ou pas pour :



Français



Les dentistes



*S'agissant de réformes et de capacité à les
accepter... où en sont les ordres
professionnels de santé ?*

*Quelle image ont-ils auprès des Français et
auprès de leurs « ouailles » ?*

Les résultats sont... contrastés

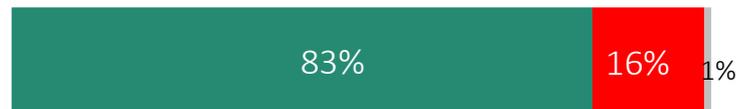
Les ordres professionnels jouissent d'une bonne image auprès des Français... mais sont jugés trop corporatistes



Que pensez-vous des ordres professionnels des professions libérales de santé comme par exemple les médecins (Conseil de l'Ordre des Médecins), les infirmières ou les pharmaciens ? Pensez-vous que ces ordres ...

 Français

Défendent les professionnels qu'ils représentent



Veillent à l'éthique de l'exercice professionnel



Protègent trop les privilèges corporatistes des professions qu'ils représentent



Veillent à l'intérêt général



■ D'accord ■ Pas d'accord ■ (NSP)

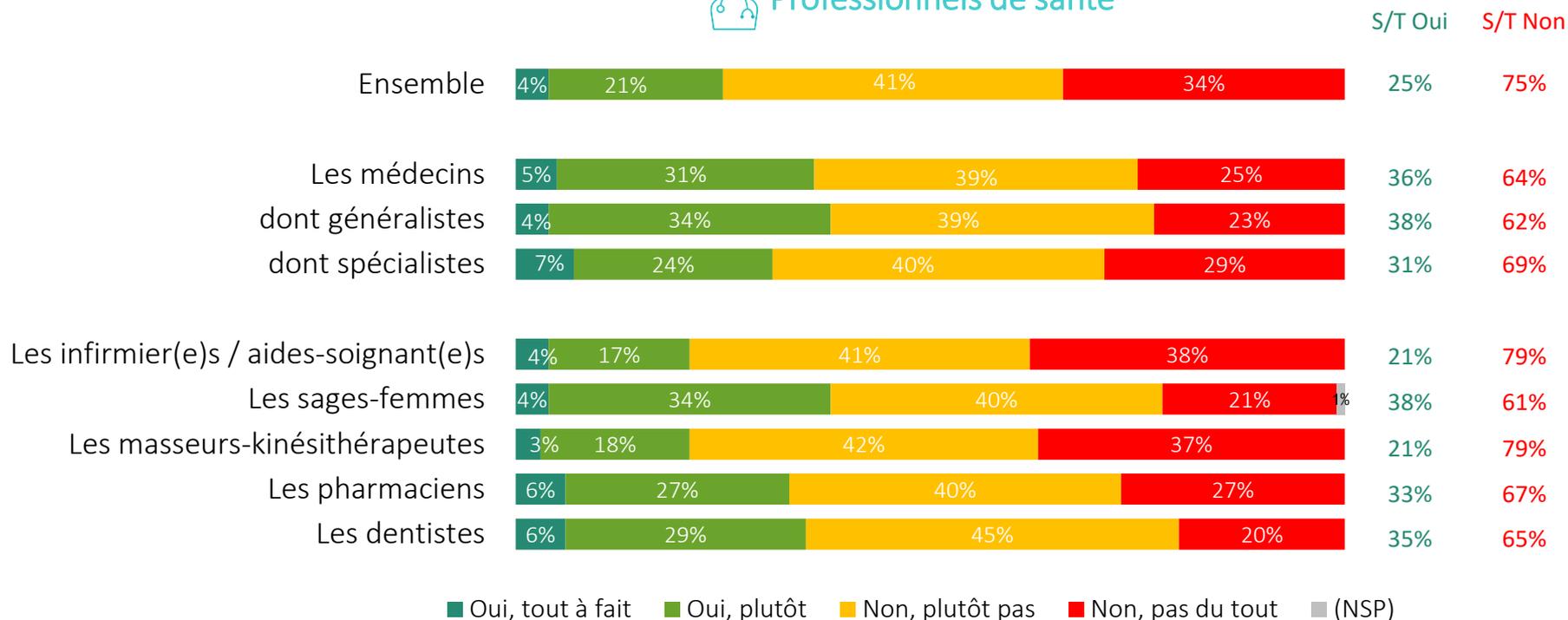
Les professionnels de santé, eux, sont tous nettement plus critiques avec leurs ordres : les trois-quarts pensent qu'ils les représentent mal !



Diriez-vous que votre ordre professionnel vous représente de façon satisfaisante ?



Professionnels de santé



Chapitre 4

Usage du numérique et du digital par les professionnels de santé

Pour 7 Français sur 10, le développement du digital en santé n'aurait que des bénéfices pour les patients comme les soignants

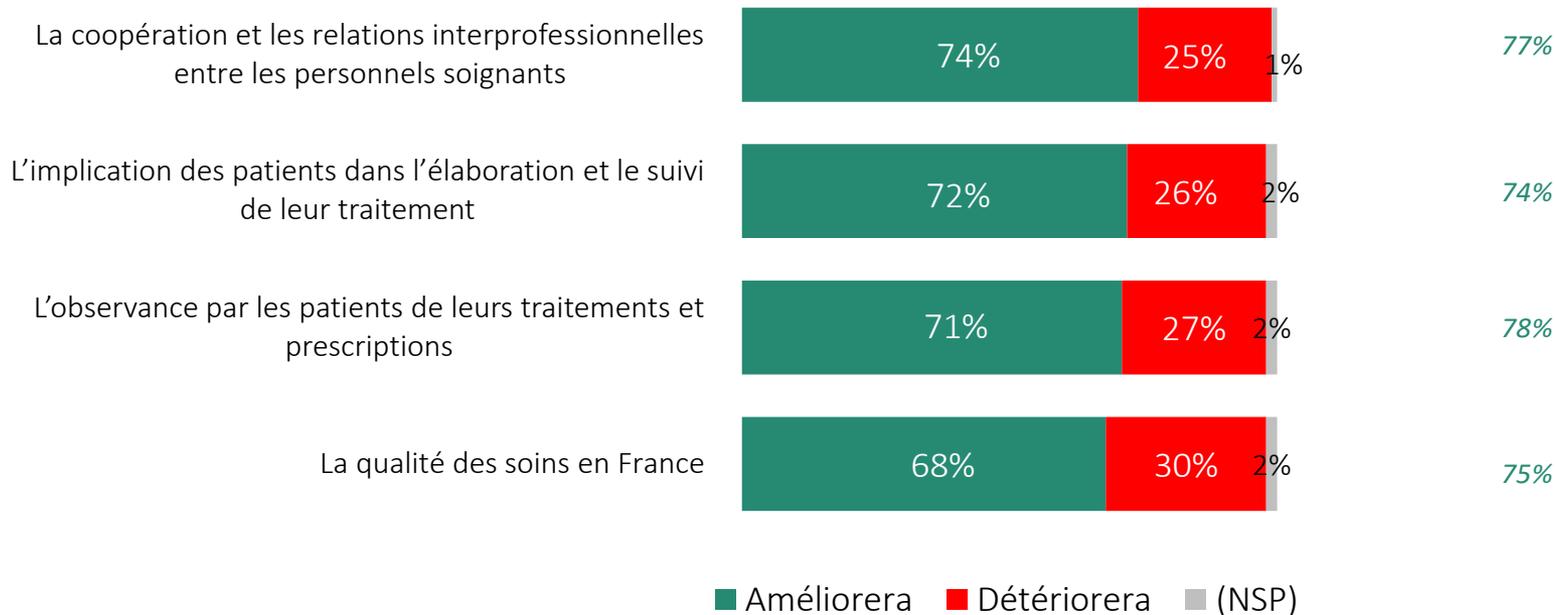


Et pensez-vous que le développement du digital en santé améliorera ou au contraire détériorera...



Français

Rappels mars 2018*

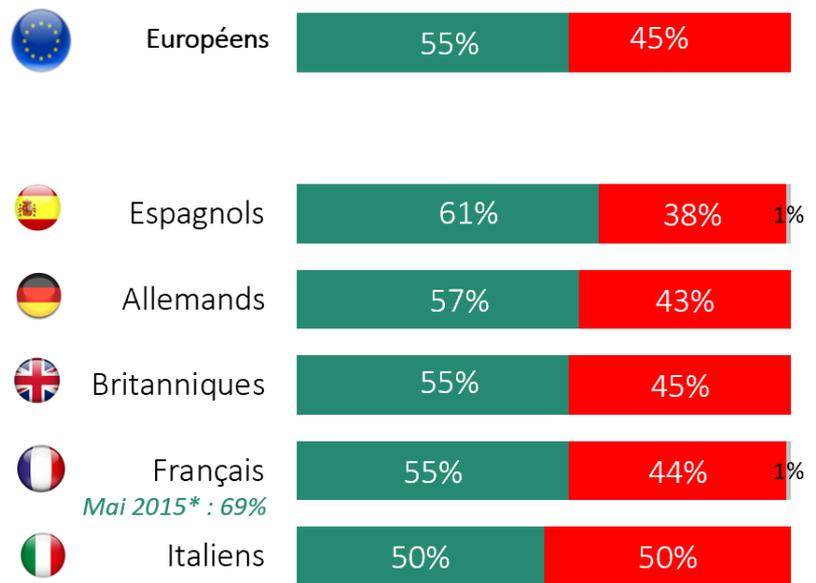


*Baromètre santé 360, Odoxa, mars 2018

Le parcours de soin ne satisfait qu'à peine un peu plus d'un Français sur deux (avant dernier d'Europe) et mécontente les trois-quarts des professionnels de santé ...



Estimez-vous que la manière dont se déroule aujourd'hui le parcours de soin des patients entre les professionnels de santé de ville (médecins, infirmiers, kiné, pharmaciens...) se déroule de façon satisfaisante ou insatisfaisante ?

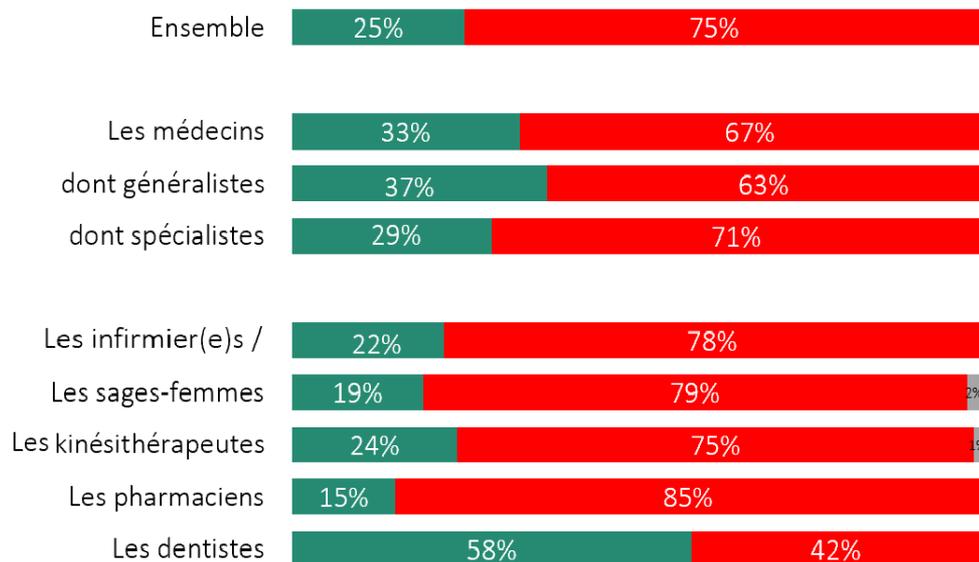


Mai 2015* : 69%

■ Satisfaisante ■ Insatisfaisante ■ (NSP)



Professionnels de santé



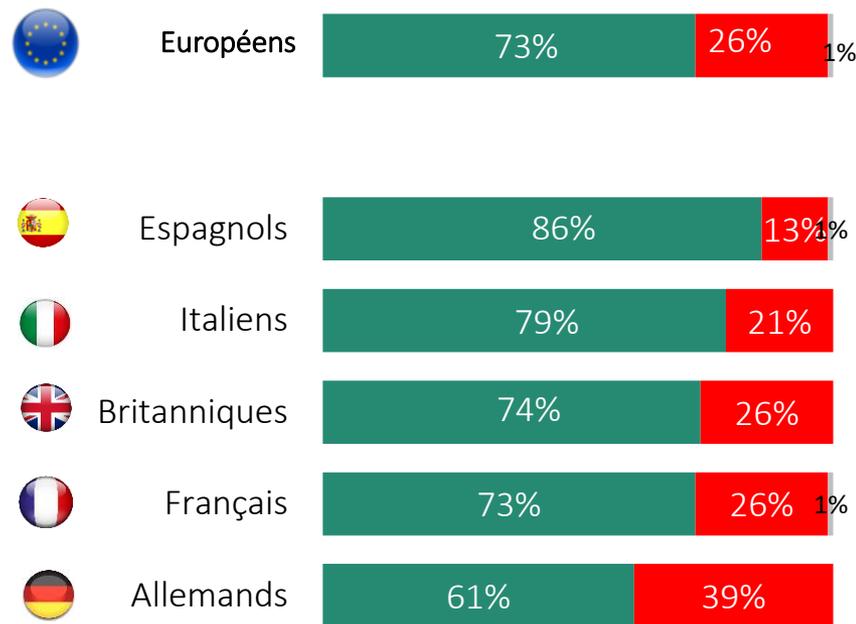
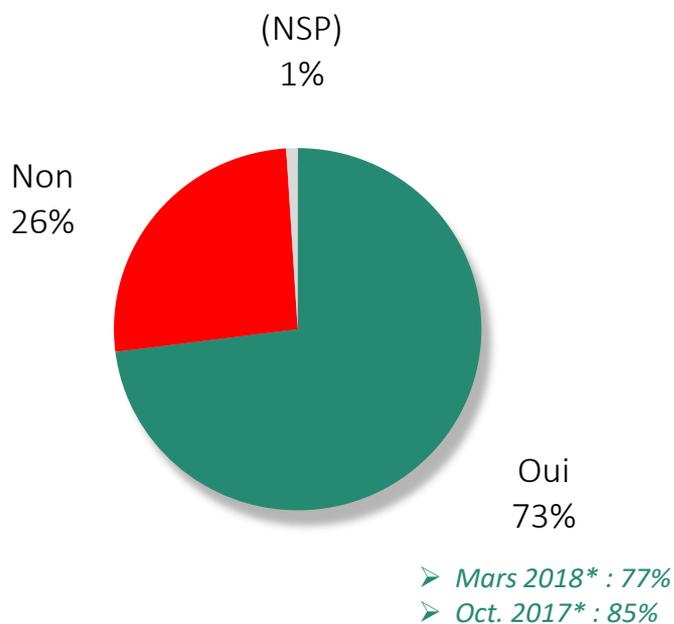
■ Satisfaisante ■ Insatisfaisante ■ (NSP)

... Or, le développement du numérique serait une solution pour l'améliorer selon les trois-quarts des Français et des Européens



Pensez-vous que le développement des outils et services numériques dans le domaine de la santé permettra d'améliorer le parcours du patient à l'hôpital ?

Français



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

*Baromètres santé 360, Odoxa

Idem pour les maisons de santé pluridisciplinaires en plein essor : 85% des Français pensent que leur équipement informatique et numérique est un enjeu décisif pour leur efficacité



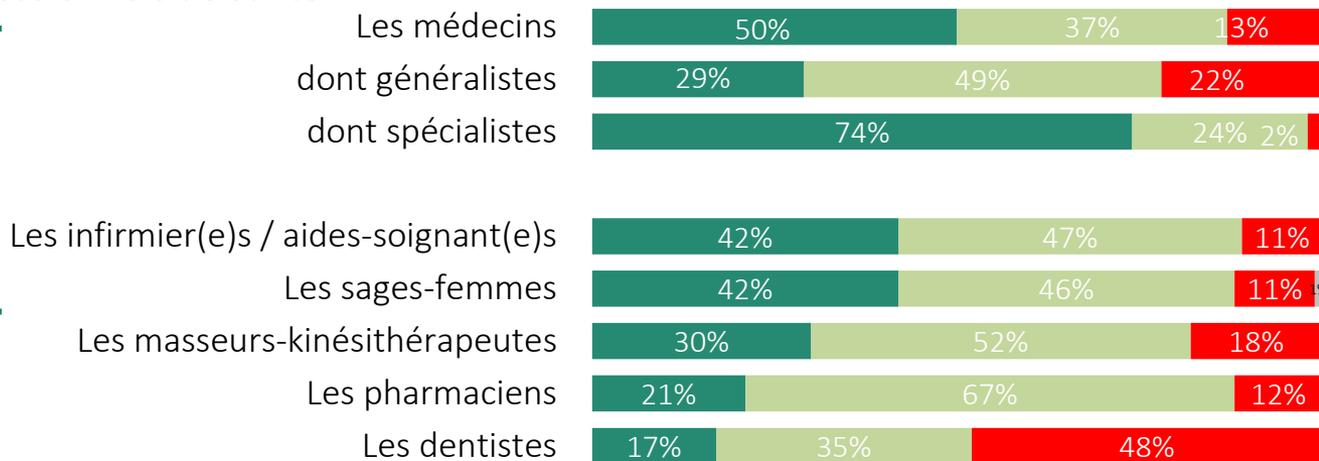
Actuellement, travaillez-vous au sein d'une équipe pluridisciplinaire ?

37% des Français déclarent déjà fréquenter des maisons de santé pluridisciplinaires



Professionnels de santé

45% des médecins, infirmiers et sages-femmes travaillent au sein d'une équipe pluridisciplinaire



■ Oui ■ Non mais vous seriez prêt à le faire ■ Non et vous ne le souhaiteriez pas ■ (NSP)

Or, 85% des Français pensent que l'équipement informatique et numérique de ces maisons de santé est un enjeu important pour leur efficacité

Mais tout n'est pas parfait sur le numérique en santé : 4 Français sur 10 ne savent pas si leurs soignants échangent entre eux des informations sensibles les concernant. Et lorsqu'ils le savent ils ne savent pas comment ils le font



Savez-vous si les professionnels de santé qui vous suivent (médecins libéraux, infirmières, hôpitaux...) échangent des informations sensibles vous concernant (pathologie, traitements, radios, examens, etc.) ?



Européens



Britanniques



Espagnols



Allemands



Français



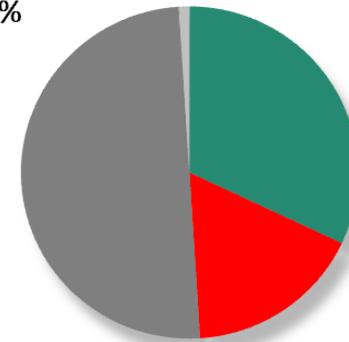
Italiens



- Oui il leur arrive de le faire
- Non il ne leur arrive jamais de le faire
- Vous ne savez pas s'ils le font
- (NSP)

Si oui : Lorsqu'ils échangent ces informations sensibles à votre sujet, savez-vous s'ils utilisent des messageries sécurisées ?

Vous ne savez pas comment ils le font 50%



Oui, ils le font via des messageries sécurisées 32%

Non, ils le font avec leur boîte mail ou leur téléphone non sécurisé 17%

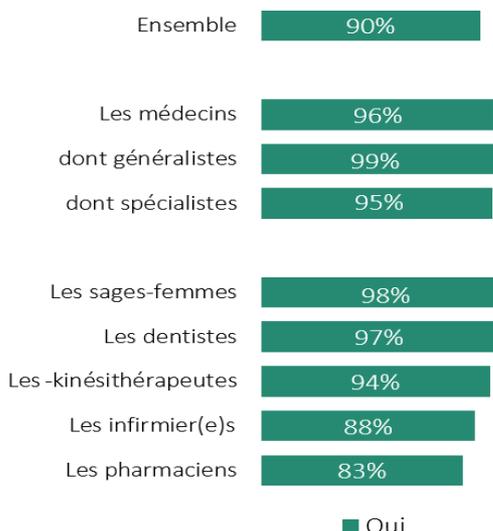
Confirmation du côté des PLS : 9 sur 10 disent échanger des informations sensibles sur leurs patients...et dans les 2/3 des cas ils n'utilisent pas de messageries sécurisées pour le faire !



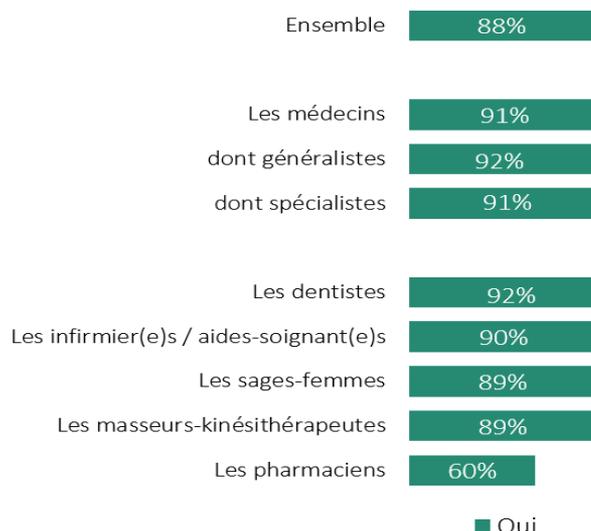
Vous arrive-t-il d'échanger des informations sensibles sur un patient (sur sa pathologie, ses traitements, etc.) avec...

Professionnels de santé

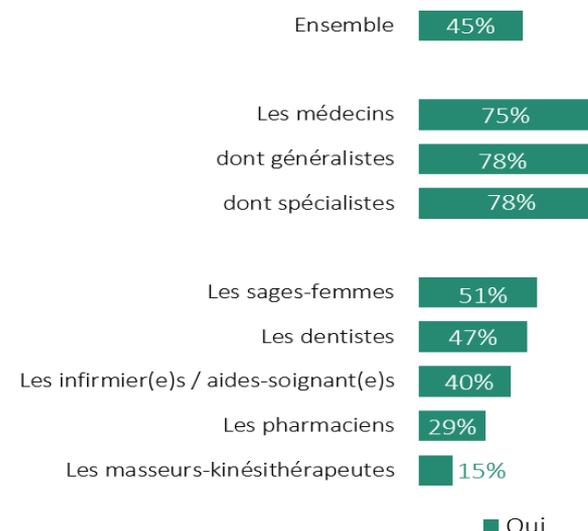
Le patient lui-même



D'autres professionnels libéraux qui suivent ce patient



Les établissements de soin (radios, irm, analyses, etc.)



Et dans 66% des cas ils n'utilisent pas de messageries sécurisées comme MSSanté pour le faire

C'est plus que dommage parce que leurs patients sont convaincus qu'il serait important voire indispensable que leurs soignants utilisent ces messageries



Pensez-vous qu'il serait indispensable, utile ou pas vraiment important qu'ils utilisent ces messageries sécurisées ?



Français

